



WALLABIRZINE N°59



**« Si la violence ne résout pas ton problème,
c'est que tu ne frappes pas assez fort. » Pierre
Desproges**

- POSITIF -

Il est avéré qu'en regardant tout le temps le verre à moitié plein cela renforce la capacité à affronter l'existence avec davantage de punch. Néanmoins les gens en ont marre de la positivité toxique parce que derrière quand tu ne parviens pas à donner le sens que tu souhaites à ta vie, il y a toujours le présomptueux : « Crois en tes rêves, persistes, tu vas y arriver... » qui s'exprime comme un nœud coulant mesquin sur le manque de sacrifice supplémentaire à accomplir, et de veine de ton parcours. Ben ouaie quand ça marche pour un ça fonctionne pour tous, merci les mousquetaires.

“Dieu a dit : il y aura des hommes blancs, il y aura des hommes noirs, il y aura des hommes grands, il y aura des hommes petits, il y aura des hommes beaux et il y aura des hommes moches, et tous seront égaux ; mais ça ne sera pas facile...Et puis il a ajouté : il y en aura même qui seront noirs, petits et moches et pour eux, ce sera très dur !” Coluche

Quand tu es jeune, tu penses que toute la gloire t'attend juste au coin de la rue. L'expérience de la vie te prouve que tout est immuable, que la joie est une chose éphémère qui doit être reconnue et embrassée pleinement, et qu'être positif n'implique pas de réaliser les besoins, désirs, rêves des autres au détriment des tiens, que ta réussite doit être fusionnée à ton humilité. L'homme est un loup pour l'homme alors il y a toujours un con qui se proclame chef et fais bosser les autres à sa place. Combien de fois tu l'as entendu cette phrase : « Donne le meilleur de toi-même, dépasse tes limites » parce que la compétition est le nerf qui permet le mouvement, l'action, et que la défaite n'est là que pour te pousser à te transcender. Bien entendu ne rien faire par peur de l'échec est tout aussi mauvais. Il faut reconnaître celui qui sert de guide et d'exemple à la merde profiteuse et publicitaire pour te vendre son idéal, produit...

Autres exemples : « Tu chutes mais tu renais, sans fin. » Aaaaaah le “sans fin” surtout dit par un gars de 50 piges complètement mytho au physique de commercial qui n'a jamais connu un métier dur, ingrat, celui-là Il mérite un coup de pied dans les testicules avec des santiags. Il y a aussi le sempiternel « tu n'avais qu'à étudier à l'école », ahhh bordel lui il vaut bien un nez pété.

Bref il faut vaincre parce que sinon tu es un perdant, loser pour les bilingues. Foutaise. Il y a autant de mouvement dans l'inaction, parce que c'est à ce moment-là que tout s'éclaircit et que tu vas justement au bout de toi, là, dans cette intimité où tu es vraiment toi. Tu peux alors choisir ce qui guide tes pas, pour paraphraser ce chanteur qui marche seul, masturbation cérébrale et misanthropie incluse.

« L'évolution, et la vie, ne se font qu'à travers les erreurs. » Matt Haig

Je dédie cette pensée à tous les connards et connasses de l'existence qui pensent encore être au-dessus de la mêlée, alors qu'ils se rapprochent du paradis des sacs à viande. T'en as toujours un qui traîne pour te foutre sa réussite entre la gorge comme gage de ton manque d'envie, de son narcissisme se devant de t'apporter l'envie d'avoir envie par jalousie, remise en question...Comme si l'on en avait quelque chose à foutre en plus.

« Un héros n'est grand qu'après avoir combattu des monstres et avant d'être vaincu par eux. Il n'y a rien à espérer de ceux qui n'ont rien à opprimer en eux-mêmes. » Roger Caillois

Il y a des blessures qui ne se voient jamais sur le corps, qui sont plus profondes et plus douloureuses que tout ce qui saigne. Il y aura des jours où disparaître sera plus léger que de se présenter, des jours où le silence vous changera plus que les mots, des jours où la solitude remplira votre tasse plus que la présence de quelqu'un d'autre. Il y aura des jours où vous aurez besoin de vous plus que n'importe qui d'autre, et il n'y a rien de mal à cela. Il n'y a pas lieu d'avoir honte des larmes, car les larmes témoignent qu'un homme a le plus grand des courages, le courage de souffrir.

« Le problème n'est pas d'attendre. La vie est une succession d'attentes. Tout le monde attend quelque chose, toujours : un train, une promotion, un concert, des vacances, un retour... Mais la vraie tragédie n'est pas l'attente. C'est quand ce que vous attendez vous empêche de bouger. » Ossimorσ Tøssicσ

Tu peux nouer ton ventre, racler le fond de tes couilles dans le déni, jouer au dur à cuire comme si cela ne te touche pas. Tu peux chialer à gros sanglots, recroqueviller en fœtus, dans un mélange de mucus d'escargot que tu es. Mais après cela, n'oublie jamais que tu es le premier spermatozoïdes à être arrivé et que tu mérites ton existence, il faut juste t'écouter avec un gros bras d'honneur pour tout envoyer chier le plus loin possible, et voilà hey ho let's go !

« Une vie ne se réussit pas. Elle ne s'échoue pas. Elle se vit. » Franck Lopvet

Ce fanzine est conçu dans son entièreté par une seule personne, œuvrant au delà des modes, tendances, avec comme seul guide sa passion. Pas là pour plaire, faire du commerce, vendre son âme au diable, mais juste pour lire sa flamme.

Tu peux signer en bas de page par ton sang en crachant dessus jurant foi et unicité à son feu fanzinesque.

BONNE LECTURE !





*Le WallaBirZine raffute des mots
fulgurants par des débordements
comme autant d'éclats de douce folie
conquérante.*

CHRONIQUE



BLÓÐ - Mara

<https://blod-music.bandcamp.com/album/mara>

D'emblée l'on sent l'obscurité, comme une averse sombre et pénétrante de perles noires qu'une lune maléfique aurait inhalé en prières saintes.

Conçu en 2018 à Paris entre Ulrich W (Otargos, ex-Regarde Les Hommes Tomber) & Anna W (Lynn), leur Doom/Sludge/Black est un liant abyssal des profondeurs, dont le premier album éponyme sorti en 2019 sera suivi par « Serpent » en 2021. « Mara » leur troisième album via Talheim Records Germany plonge dans la lave d'une obscurité ensorcelante et est dédié à leur fille.

Lourdeur, épaisseur, densité paganiste, intensité doomgaze, sobriété du suc gastrique, hypnose diabolique, lugubre sorcellerie, envoûtement bestial, fusionnent dans ces eaux troubles où la violence œuvre dans les bas-fonds cramoisis et dans les cieux brûlés de l'éther. La chanteuse alterne voix claire mélancolique et hurlement dans ce style angélique du martyr, la musique est façonnée par le plomb, l'acier, les os et de chair vive et délicate avec moins de boucherie que d'apothéose. C'est dans ce gros bouillon incantatoire que le duo déploie ses ailes avec les pierres sombres de Celeste, Triptykon, Monarch, Amenra, Shining, Windhand, Dolch, Thugs.

Le nom des titres ne laisse aucun doute, « Gehenna », « Martyr », « The white death », « Queen ov Hades », la noirceur se répand coute que coute avec une lenteur sépulcrale, lancinante, taillée dans les enfers. Doom, sludge, black, indus, shoegaze, l'on flotte dans une masse sombre et c'est tout ce qui compte. Les gouttes de sang commencent à durcir en rubis, leurs diadèmes éternels est au-dessus de la terre détrempée, le ciel s'ouvre, la lumière s'infiltré dans les crevasses souterraines comme une eau morte. Boire ses vagues sombres et suffocantes jusqu'à la noyade tel un possédé pourrait bien être considérée comme un piège du diable.

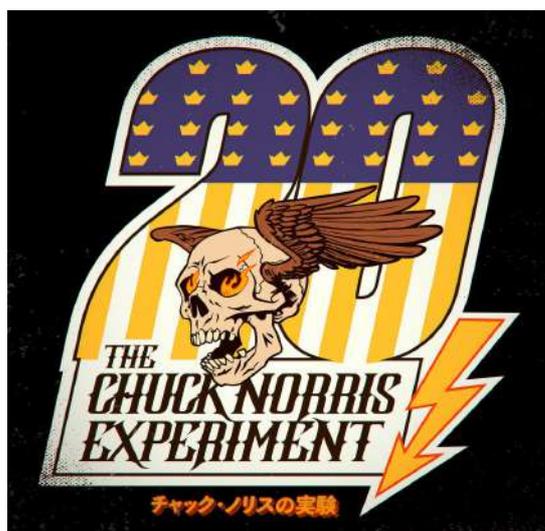
BULLHEAD - METHCRUSH

<https://bullheaduk.bandcamp.com/album/methcrush>

Grumeaux de sludge façonné à Birmingham l'enceinte des métaux lourds du royaume Britannique, le duo Bullhead catapulte son sludge dans celui de Bongzilla, Iron Monkey, Dopethrone, High Fire.

Produit de manière pernicieuse, conçu de manière malveillante, mixé de manière morbide et martyrisé par le duo en 2024, « « Methcrush » via YRRHIC DEFEAT RECORDS expédie 5 titres de dépravation sonore bruyante et satanique, c'est punk, gras, HxC doom black, et leurs mélodies sont tachées et fendues par une lumière de crépuscule maculée de sang.

Sous la peau rythmique l'on voit des cendres surgir au-dessus des braises tourbillonnantes d'un rire fou.



CHUCK NORRIS EXPERIMENT - 20

<https://chucknorrisexperiment.bandcamp.com>

Avec quel bois se chauffe la Suède ? Du Hard rock d'action Hi-energy et CHUCK NORRIS EXPERIMENT fête ses 20 ans de service satanique ⚡ ⚡ ⚡ avec son album « 20 » via Ghost Highway Recordings (ES) et Savage Magic Records (US).

La troupe lance autant de missile Hard räwk Scandinave portés par un mid tempo et un riffing implusif, tout ceci vient avec ce déhanché à la teinte glam heavy dont la Suède en a la malle pleine (THE BABOON SHOW, THE HELLACOPTERS, The Hives, etc...)

Tous leurs titres se finissent par un "poing" d'exclamation parce que le groupe sait faire mousser son rawk en brassant les airs soniques, avec une rasade Ramonesque pour « Bats » en hommage à Batman, « Surprise! (And Everybody Dies) » vaut son pesant de foudre, le rock'n'roll « Life In Hypercolor » bastonne quand « Jason Voorhees » est un hommage à la saga Vendredi 13.

Le Diable a vendu son âme à Chuck Norris Experiment et de ces flots le groupe cosmétique vogue avec le rimmel vers les remous du rock'n'roll aux reflets de mercure.



CONTRE-FEUX - La morsure

<https://contre-feux.bandcamp.com/album/la-morsure>

Le screamo foudroie dans son baume de rage mélancolique l'intense grésil de l'intime. Les Bordelais de Contre-feux après leur premier E.P Mort/Vivant reviennent en 5 titres pour « La Morsure » via Voice Of The Unheard et Dingleberry Records.

Composé de Paul Loumaigne (Guitare), Boris Larzul (Batterie), Michaël Martin (Basse) et de Guillaume Schneider (Chant), le groupe décroïssonne de ses atomes séminaux la substance ardente du de la rage, une fois libérée, nous transforme en brasier. Le groupe sollicite les vapeurs des ténèbres afin de corroder à sa puissance un disque qui s'harnache à ses comètes de spleen mélancolique. Il y a là une telle vigueur sous les cendres, sous toutes ces foudres, une semence ou gronde un désir sonique. Le groupe fait jaillir ses tripes, des troncs ardents, des levains volcaniques, toute la déchéance des Cieus et de sa chair résonne les tréfonds de la nuit.

Les titres oscillent entre 1mn30 et 3mn. Emouvants de fiel et de coup de fouet émotif tant rythmique que mélodique, de chaos ardent, de fragilité et de lumière, de rage et de noirceur, la morsure enflammée prend vit et corps avec un océan d'écumes passionnelles.

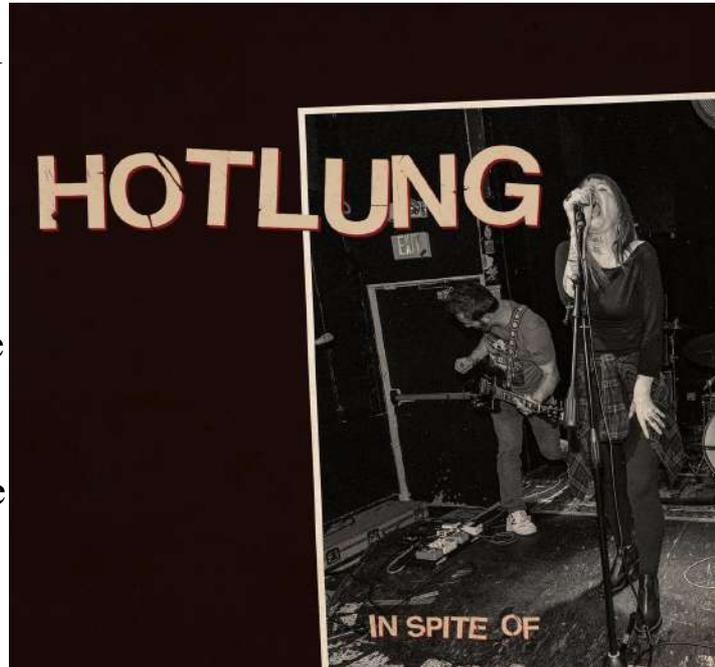
Le titre « L'ordre » est issu au début d'un poème, extrait du "On the fire suicides of the buddhists" de Charles Bukowski. Il a été lu par Julie. Le texte à la fin de "Nos sourires et des flammes" est extrait de "Création d'un corps révolutionnaire" de Virginie Despentes lu par elle-même au Centre Pompidou.

HOTLUNG - In Spite Of

<https://hotlunglrr.bandcamp.com/album/in-spite-of>

Le groupe post-hardcore basé à Santa Cruz, en Californie, HotLung, a sorti son premier album « In Spite Of » en capturant la foudre et le tonnerre dans un flacon de spleen via Sell The Heart Records (États-Unis), Little Rocket Records (Royaume-Uni) et Amplify Music.

Dirigé par Kelly Dalbeck (Daxma) et Joe Clements (Fury 66, The Deathless), HotLung a été formé à Santa Cruz, en Californie, au printemps 2022. Le groupe s'impose comme un acteur clé de la scène musicale locale en rejoignant des groupes comme Year of the Cobra, Dusted Angel, Museum of Light.



S'inspirant de Quicksand et Seaweed le groupe a mélangé grunge, punk et post-hardcore comme si Fugazi meets The Pixies.

Les paroles de Kelly abordent des sujets sombres avec des images effrayantes et une réflexion poignante, tout en conservant un courant sous-jacent d'espoir et de motivation, laissant l'auditeur inspiré plutôt qu'apathique. Les guitares hurlantes pétries dans une brume (Jon Jamieson) et la batterie explosive (Dustin Roth) transportent le spleen que le chant "monocorde" de Kelly abonde dans une dépressurisation émotive. HotLung divague dans un embrun où la forme est la beauté de la surface, et la profondeur s'enracine dans un labyrinthe d'éther.



DOPETHRONE - Broke Sabbath

<https://dopethrone.bandcamp.com/album/broke-sabbath>

Les disques sauvages ont une étincelle de vie inexplicable. Ils respirent la liberté et recherchent la conscience, ils n'appartiennent à personne d'autre qu'à eux-mêmes, mais donnent une part de qui

ils sont à tous ceux qu'ils rencontrent. Si vous en rencontrez un, accrochez-vous, il vous laissera entrer dans son chaos en vous apportant toute sa magie. Ici le corps musical brûle dans une fournaise maléfique au milieu d'un messe noire, l'opus au son, riffing, chant et rythmique pachydermique vomit sa misanthropie au venin bestial. La sorcellerie surgit de cet album comme une lumière indistincte. Elle vient de la terre, des musiciens, des riffs, de cette rythmique animale, de l'ensemble. Ne laissez personne vous dire le contraire. La pochette du 6ème album du trio québécois est explicite et vous en aurez pour votre souillure avec un hommage au maléfice de Black Sabbath pour le S et tréma sur le a pour le gras rawk'n'roll Motörhead, dont on retrouve toute la luxure sonore dans la tambouille des Québécois.

Dopethrone tout comme AC/DC, Motörhead, Airbourne, Cannibal Corpse, Eyehategod... fait ce qu'il sait faire de meilleur, la recette musicale est basée sur le craspec un mélange de fioul rouge avec le vomit d'Eyhategod, Crowbar, Thou. En premier rang un duo riffique de guitare/basse au groove intensif et mélodie dense pataugent dans la fange, puis en second la lourdeur abyssale du son pour un sludge colossal que la rythmique plonge dans les ténèbres munie de transmutations de tempo afin de varier les plaisirs, en troisième levée de rideau un chant avec des grumeaux de souillures vocales. Même si quelques passages tortueux sont un poil redondant, à force de percussion et de puissance de transe sludgy conforte dans l'hypnose sonore. Les sludges des bas-fonds poursuivent avec « Broke Sabbath » la lancée des 2 derniers cailloux dans la mare à faire trembler le corps musical puis le briser en fragments d'extases mystiques, depuis les albums « Transcanadian Anger » de 2018 et « 1312 » de 2016 Dopethrone vous plonge dans un coma de violence putride excellentissime !



MALIGNANCY – Discontinued

<https://malignancy.bandcamp.com/album/discontinued>

Formé en 1992 à Yonkers dans l'état de New-York au pensionnat de Suffocation et Immolation, Malignancy façonne un tech-death dégradé, dérivé du slamdeath pour une expérience chaotique.

La nature explosive sans équivoque prolifère dans un territoire sensiblement jazzy employant davantage d'harmoniques pincées et de changements de tempo sporadiques dans des tourbillons de riffs thrash et de blast beats hyper rapides. La pureté technique du propos avec la cohérence d'une forte emphase indéniablement contagieuse pose les termes labyrinthiques d'un groove surpuissant et accrocheur.

La magie de Malignancy réside dans l'interaction entre le guitariste Ron Kachnic et le batteur Mike Heller, dont les parties s'enroulent les unes autour des autres dans des prouesses de virtuosité tornadique insensée, changeant de tempo de manière apparemment aléatoire et pourtant toujours ensemble. Ainsi le guitariste Kachnic est certifié scientifique fou donc l'emploi de guroza n'est pas à mettre de côté tant sa méthodologie demeure une performance, et surtout pour l'auditeur.rice de cette folie auditive très active.

Le batteur Heller déclenche une rafale d'éclats de double pédale et finit l'assommoir par un incessant roulis de tempo de l'espace. Entre la nature frénétique et spasmodique de cette confusion musicale le chanteur Danny Nelson expire à gorge-gouffre ses schémas vocaux de cette aliénation par des gutturaux plus clairs que sur les cinq albums complets en plus de trente ans d'existence du groupe. Jacob Schmidt le bassiste de Defeated Sanity déplace la mutation en une explosion de fournaise puissante.

Véritable ouragan du chaos « Discontinued » constitue une épreuve pour 9 titres vous lapidant avec des pierres noires volcaniques pendant une demi-heure, chiche que tu l'écoutes jusqu'à la fin sans cligner des yeux !

NIGHTBLAZE

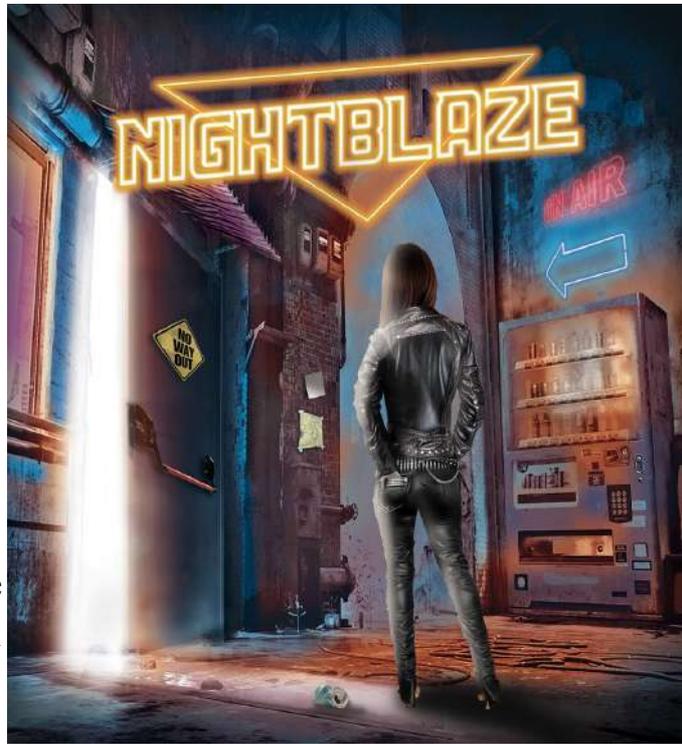
Nightblaze

<https://www.facebook.com/Nightblazeofficial>

Sous l'impulsion de Dario GRILLO (PLATENS, VIOLET SUN) et de son frère Alex à la batterie, le groupe Italien de hard

Fm 80's/AOR Nightblaze a sorti son premier long avec Federica Raschellà à la

basse et Damiano Libianchi (PERFECT VIEW) au chant.

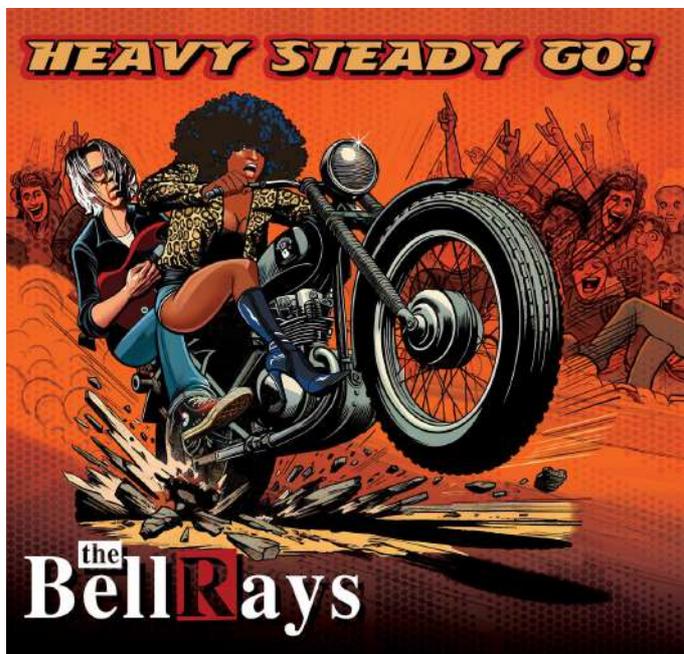


Accrocheur, Nightblaze joue sur des mélodies entêtantes et des morceaux racés, « Sudden Blast », « Take On Me », « Tell Me », « Hold On To Me », « Carry On ».

Le chanteur en varappe vient avec du miel dans sa bouche et tout au long de la vertigineuse paroi émotionnelle les Transalpins disposent de refrains accrocheurs, mélodies mélodiques bourrées d'émotions, de belles balades.

« Nighblaze » via Art Of Melody/Burning Minds Music Group est très bien produit par Dario Grillo (guitares, claviers et chœurs) et les arrangements sont soignés.

Quand le mec cuisine et que sa copine s'approche derrière lui et met ses mains sous son t-shirt pour les faire remonter jusqu'à sa poitrine et lui embrasser le cou, l'ambiance est franchement divine et les vibrations sont tout simplement immaculées. C'est pareil avec ce disque, moment tendre, Foreigner style, presque anodin mais intemporel. Leur musique semble datée, mais le cœur est réactivité si vous aimez cette joliesse.



THE BELL RAYS - Heavy Steady Go !

<https://thebellrays.bandcamp.com/album/heavy-steady-go>

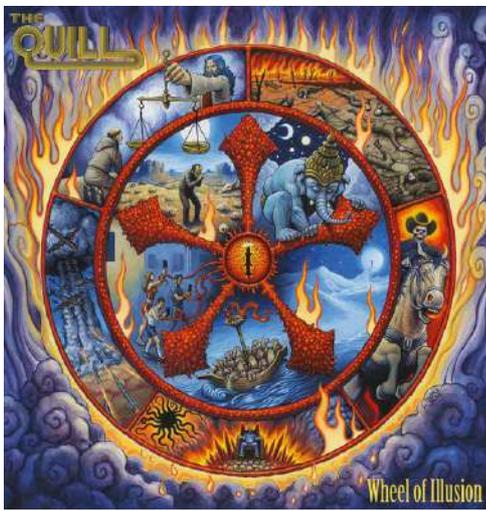
Originaires de Riverside, en Californie, les BellRays perpétuent leur passion authentique pour le punk, le rock et la soul. Lisa Kekaula et

Robert Vennum, les membres fondateurs poursuivent l'aventure et éructent cette ardeur de hits catchy dont ils ont le secret d'alcôve.

Dans des colorations de stupre sonore et dans un unique cratère singulier, The Bellrays clament la ferveur, chaleur, ivresse, façon Tina Turner meets AC/DC qui ne demandent qu'à impulser de son geyser la lave émotionnelle de la Soûl avec le feu du hard rawk et les éclats du punk !

L'opus se compose de 10 pépites et d'un mélange actif de kérozène et de lumière divine avec pour débiter « I Fall Down » Cream meets Billy "The Kid" Emerson aka The Yardbirds. S'ensuit le tonique ac/dcien meets The Temptations « Hard Drive », Steppenwolf meets Solomon Burke pour « Snakes », le Ramones meets Mc5 pour « One More Night », « California » Sam Cooke meets Mamas&Papas, « C'mon » The Stooges meets Wilson Pickett, « Wolf's Sun » Bob Dylan meets UFO, « Down On My Knees » The Temptations meets Jackson Five aka Aerosmith, « All the Rage » Thin Lizzy meets Ike and Tina Turner, « Whatever Turns You On » Stevie Wonder meets Funkadelic aka Led Zep, « Ball of Confusion » The Sonics meets Fleetwood Mac aka Mountain, « True Love Travels on a Gravel Road » meets The Easybeats. Cet enregistrement est divisé en deux villes, deux ans et deux sections rythmiques badass : Mark Cisneros (basse) et Ron Miller (batterie) tous deux de Kid Congo & The Pink Monkey Birds à Tucson, Arizona et plus tard le retour de l'ancien batteur Craig Waters (Cody Chestnut, Andre Williams, the Countdowns) et le dernier arrivé, Nico Miles sur l'enregistrement de basse à Riverside, en Californie, produit par Lisa et Robert.

« Heavy Steady Go ! » souligne l'impact et la classe de The Bellrays avec toute l'incandescence de leur art pour un puissant concentré de rock and roll. « Nous rendons hommage à Tom Petty, Bon Scott, Fleetwood Mac, Howlin' Wolf, Cheap Trick, Betty Davis et des dizaines d'autres qui ont inspiré cet album. Nous avons écrit et créé ces chansons en nous regardant à travers le prisme des sons emblématiques que nous avons entendus en grandissant. » dixit Robert et Lisa



THE QUILL - Wheel Of Illusion

<https://thequill.se/>

Composé du leader Magnus Ekwall, du guitariste Christian Carlsson, du bassiste Roger Nilsson et du batteur Jolle Atlagic, The Quill s'est fondé en 1990 dans la ville côtière de Mönsterås, Suède, avec un premier album éponyme en mars 1995, deuxième album en 1999 « Silver Haze », puis de changement de line up en récupération d'anciens acolytes, du temps qui surfe sur les vagues de l'envie, de l'oubli... sixième album studio « Full Circle » en 2011, « Tiger Blood » en 2013, avec « Born From Fire » en 2017 marque le retour du chanteur Magnus Ekwall. "Wheel of Illusion" en 2024 est brut et authentique, son voyage est fidèle à ses racines, avec un stoner heavy rock malaxé de solos brûlants, de riffing explosif, de chant grungy, de rythmique de fer et de soie. Ce 11e album transcende le temps et trouvera un écho avec ce mix de NWOBHM et de rock classique des 70's se jumelant au son de claviers vintage avec des chansons savoureuses de miel sensible et de fiel riffique en digne légataire des grands Led Zeppelin, Spiritual Beggars et Monster Magnet.

UMBRA VITAE - LIGHT OF DEATH

<https://umbravitae.bandcamp.com/album/light-of-death>

Composé de Jacob Bannon (Converge) au chant, Mike McKenzie et Greg Weeks (The Red Chord) respectivement à la guitare et à la basse, Sean Martin (Twitching Tongues) à la guitare et Jon Rice (ex-Job for a Cowboy) à la batterie, "Light of Death" le deuxième album d'Umbra Vitae réalise le potentiel du premier "Shadow of Life" en 2020 en délestant un death hardcore bestial sans nous perdre, et même de captivé en 15 titres son côté vicieux et abrasif, chaotique mais contrôlée et ne vous lâche pas pendant ses 45 minutes de violence auditive, laissant un trou d'air avec « Velvet Black » qui verse dans un rock dark post-punk. La performance vocale de Bannon taille dans une méchante coupe tranchant comme un rasoir de fellaga. La production caractéristique de Kurt Ballou permet aux nuances d'extrême de s'épanouir, d'étourdir avec clarté brutale pour intensité brute façon Nails, de puiser dans une lente mélancolie et beatdown à mi-tempo à la Entombed. Jouant de ses propres forces le supergroupe tel un coup de poignard de feedback appose une colonne vertébrale robuste à « Light Of Death » avec un ensemble de tronçonneuse à la brûlure acide pour une apocalypse infusée.



VULCANO - EPILOGUE

<https://vulcanometal.bandcamp.com/album/epilogue>

Vulcano (ex-Astarot) vient du Brasil et jongle avec du black thrashy depuis 1980, il a influencé Sepultura et Sarcófago. Ah oui quand même hein !



Le chroniqueur vit dans une époque, il sent, ressent mais n'est pas Nostradamus. Combien de fois je lis, j'entends ceux qui se pignolent en disant bien aprèssssss "j'étais dedans à cette époque" et viennent gonfler leur paternité narcissique façon Aldo Maccione à Saint-Pourçain-sur-Sioule dans l'Allier. Passons...

Groupe composé de Zhema Rodero — guitare (1981), Luiz Carlos — chant (1997-1999, 2010), Ivan Pellicciotti — basse (2024), Bruno Conrado – batterie (2019) et de C.Nunes – Guitar (2022) , il dilate en 8 titres de 3mn une contraction efficace de la branche black trash, entre Sodom, Slayer, Venom, Mystifier, Nifelheim. Efficace, même si déjà entendu, il y a à gratter derrière la redondance parce que ce groupe à ouvert la voie du malin. Ar exemple leur opus « Bloody Vengeance » en 1986 est le premier album de Black Metal à présenter une église en feu, le groupe a depuis orienté sa tripaille sonique blasphématoire vers le punk thrashy underground, ce 15ème album est d'un classicisme assumé pour une lave encore jaillissante, avec encore parfois du craspec sonore deathalique, notamment sur le dilatateur Sodomien « On The Wings ».

Pire qu'une ronce, tu y bazarderais 20 litrons de roundup sur le rable, y foutrais un coup de débroussailleuse avec un fil de barbelé qui te ponce un bloc de granit en moins de 2, rien n'y fera, ça repoussera toujours cette bestiasse, efficace même avec son titre en trompe-l'œil !

Ils ont dit du WallaBirZine :

Midrash : « Si je n'avais pas été soumis aux ténèbres, je n'aurais pas vu la lumière. »

Asha : « J'aime les personnes qui se souviennent des petits détails. Tout le monde se rappelle les grandes choses »

Frédéric Dard : « Nous possédons la meilleure cuisine, les meilleurs vins et les meilleurs coïts de la Création, ça suffit pour établir la différence. »

Anselme Belleguarrigue : « Vous avez cru jusqu'à ce jour qu'il y avait des tyrans ? Et bien ! vous vous êtes trompés, il n'y a que des esclaves : là où nul n'obéit, personne ne commande. »

Frank Zappa : « Lui il n'a rien pigé...L'art consiste à faire quelque chose de rien et ensuite le vendre »

Jean Yanne : « Mieux vaut être un crétin qui baise qu'un génie qui se masturbe. »

Björk : « La musique vous permet de devenir imprévisible. »

Deadpool : Un squelette humain comporte 206 os, j'en ai un 207eme qui pousse quand je regarde Gossip Girls !

Le samouraï : Il n'y a pas plus grande solitude que celle du samouraï, hormis peut-être celle du tigre dans la jungle.

Eaux sauvages : Je suppose qu'en faisant ce que vous avez fait, vous n'avez fait que précipiter la chose qui vous a poussé à le faire.

Darius Kincaid "Hitman & Bodyguard" : « T'es aussi utile qu'une capote dans un couvent. »

Roger Pouplard "Comme la lune" : « T'es vraiment bien bidochée ! On dirait une Cadillac ! »



**RETROUVEZ LE WALLABIRZINE SUR LE
WEB :
[HTTP://WALLABIRZINE.BLOG.FREE.FR](http://wallabirzine.blog.free.fr)**